

Un libre-penseur, dont l'esprit s'élevait parfois à des hauteurs surprenantes par la seule force de la logique humaine, M. Émile Faguet, a écrit cette parole profonde, dans *l'Œuvre sociale de la Révolution française* (Introd., p. 48) : " La première nation qui arrivera à la démocratie intégrale ou qui en approchera beaucoup plus que les autres sera comme désignée pour disparaître et disparaîtra, même sans lutte, par une sorte d'enlèvement, après lequel les sables mouvants s'étalent doucement sur l'enseveli." Ne dirait-on pas que la Russie, qui paraît bien arrivée au règne de la " démocratie intégrale ", est en train de réaliser la terrible prédiction d'Émile Faguet ? C'est, du reste, le sort qui attend inévitablement toute nation qui ne voudra vivre que de démocratie.

Aussi, la Franc-Maçonnerie, qui établit son règne sur des ruines sociales, se fait partout le champion de l'idée démocratique, des idées égalitaires. " La Franc-Maçonnerie, écrit M. Gustave Bord, l'un des plus sûrs écrivains catholiques de la France contemporaine, n'est pas représentée par un homme, ni par une classe d'hommes, mais par une idée néfaste, la plus terrible que l'on puisse imaginer : l'idée de l'égalité. . . Les Maçons furent, au XVIIIe siècle, les prêtres et les soldats du dogme égalitaire. L'idée implacable les a entraînés jusqu'au bord de l'abîme où doivent succomber les nations modernes, car le dogme de l'égalité est par essence destructeur de toute idée sociale." (Cf. *La Franc-Maçonnerie en France.*)

Quand on a réussi à faire comprendre au peuple qu'il n'y a pas d'autorité en dehors de lui-même et de ceux qu'il veut bien choisir pour gouverner *en son nom*, on institue l'État maître d'école en créant un ministère de l'Instruction publique ; et l'on rend l'Instruction obligatoire sous peine d'amende. Puis, un peu plus tard, on déclare l'enseignement des écoles de l'État neutre " par respect pour la liberté de conscience " des contribuables qui ne croient pas en Dieu : et l'on se met à faire des petits bolchévistes avec l'argent des catholiques, dont quelques-uns ne manquent jamais de se déclarer très heureux de voir le système d'enseignement de leur pays ou de leur province " se moderniser " enfin.

Voilà comment on prépare — longuement, mais sûrement — l'anarchie, au sein même des nations catholiques.

A. H.